



**L
E
T
T
R
E**

*Un ami de l'école publique
Nommé officiellement
Pour veiller aux bonnes conditions
de vie des enfants,
à l'école et autour de l'école*

- **Nous le demandons ! Mais pas comme ça !**
- **Enseignement privé... Un avis pour nous conforter**
- **Et encore**
- **Encore une fois... l'illettrisme**
- **Connaissez-vous le Mouvement contre la constante macabre ?**
- **Et concrètement une expérience**
- **« Les femmes sont des hommes comme les autres ! »**
- **Des cours en 3D comme au cinéma...**
- **Le festival des Arts et des Technologies ARTEC**
- **Connaissez vous l'arithmophobie ?**
- **A lire : Agnès van Zanten, Choisir son école, Le lien social, Puf, 2009, 284p.**





Nous le demandions ! Mais pas comme ça !

Le Sénat a adopté à l'unanimité l'amendement du Gouvernement proposant que le drapeau et la devise de la République soient apposés au fronton de toutes les écoles et de tous les établissements d'enseignement du second degré.

Parfait mais le texte ajoute » qu'ils soient publics ou privés sous contrat ».



Enseignement privé...Un avis pour nous conforter

L'enseignement privé joue-t-il un rôle social ? Est-il scolairement performant ? C'est le thème récent de réflexion du Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (Sciences-Po). Pour lui le constat est accablant : peu performant scolairement, le privé se spécialise socialement et pousse à la ghettoïsation des établissements. Enfin le gouvernement ne prendrait pas les bonnes mesures pour diminuer l'écart croissant entre le privé et le public. Le privé sous contrat scolarise un élève sur cinq mais 36% des élèves y passent à un moment ou à un autre. c'est souvent l'école du rattrapage scolaire. D'ailleurs là où il est fort (l'ouest, le sud du Massif central), il est socialement peu différent du public. Enfin le privé est essentiellement catholique et sous contrat. *La scolarisation dans le privé n'a pas d'effet positif* : Ses élèves ont davantage de chances d'entrer en sixième en retard et de redoubler. Le moteur de la scolarisation dans le privé serait ailleurs, davantage dans le plaisir de l'entre soi que dans l'efficacité scolaire ?



Et encore ...

Il y a en France 70 écoles Montessori (environ 3000 élèves)... et une douzaine viennent de se créer récemment. 20 écoles utilisant la méthode Steiner (2300 enfants), créée par le fondateur de l'anthroposophie.



Encore une fois ... l'illettrisme

Il concerne pour 60,5% des hommes, les 18 - 25 ans pour 9%..... Et pour enlever peut être une idée

reçue, 71% utilisaient exclusivement le français à la maison dès leur plus jeune âge



Connaissez vous le Mouvement contre la constante macabre MCLCM ?

La constante macabre, est la part de mauvaises notes que les enseignants se sentent obligés de donner pour être crédibles, aux yeux des élèves, des parents et de leurs hiérarchies.

« Imaginons un professeur excellent avec des élèves excellents, propose l'initiateur du mouvement, si dans un tel contexte, toutes les notes sont bonnes, le professeur est montré du doigt, il est suspecté de laxisme. Il faut tout le temps qu'il y ait de l'échec ».

C'est pourquoi les élèves d'une classe sont souvent **classés en trois tiers** : les mauvais, les moyens et les bons, quel que soit le niveau d'ensemble.

Peut être une solution ?

Le Projet de loi sur l'École (page 48) à propos de l'évaluation du travail de l'élève écrit et développe deux points : éviter une « notation sanction », privilégier une « évaluation positive ».



Et concrètement une expérience

Une année scolaire sans note, sans classement,... Un rêve d'élève, expérimenté dans « plusieurs centaines » de collèges et lycées de France, selon le Ministère de l'Education Nationale.

Le collège Trouvé-Chauvel de La Suze-sur-Sarthe est un des plus avancés : après cinq années d'expérimentation menée sur plusieurs classes, tout le niveau de 6^e est passé « sans note » en septembre 2012. Les enseignants expliquent : « Le

bulletin trimestriel de chaque élève de 6^e, accompagné d'un livret de compétences, ne comporte plus que des commentaires. Chaque enseignant a établi une grille des aptitudes attendues, en fonction du programme scolaire.

Résultat : les élèves ont moins d'appréhension face à l'évaluation. La note n'est plus la référence ». On ne va pas se le cacher : les bons élèves restent de bons élèves mais les plus faibles décrochent moins. Les parents, eux, posent beaucoup de questions car, pour beaucoup, « la note reste la norme, mais peu à peu ils s'habituent ».



« Les femmes sont des hommes comme les autres ! »

Dès la rentrée prochaine, 10 académies expérimentent le dispositif «ABCD de l'égalité », mis en place par le ministère de l'éducation nationale en collaboration avec le ministère des droits des femmes. Objectif : lutter contre les stéréotypes sexués à l'école.

En effet les enseignants peuvent inconsciemment contribuer à entretenir certains clichés.

Sans en avoir conscience, ils peuvent adopter des attitudes et avoir des attentes différentes avec leurs élèves filles et garçons, considérer dans leurs annotations qu'un garçon « peut mieux faire » alors qu'une fille, elle, « fait tout son possible ». Une différence de traitement à laquelle il s'agit d'être attentif.

Comment agir ? Parfois en revoyant l'organisation de la classe et la répartition physique des élèves, dans la distribution de distribuer la parole en classe, en veillant à avoir la même attitude selon qu'il s'agit d'une fille ou d'un garçon. Dans les enseignements disciplinaires, en redonnant leur place aux femmes parfois « oubliées » par les manuels, dans la cour de récréation, en favorisant les jeux collectifs, comme le football, entre les filles et les garçons.

défendre l'égalité



filles-garçons



Des cours en 3D comme au cinéma...

A Cannes, la réalité a rattrapé la fiction : 120 élèves de CM1/CM2, issus de quatre écoles élémentaires, suivent certaines leçons en relief.

Les enseignants préviennent t : « il s'agit d'un bonus qui ne remplacera jamais un cours classique. La séance en 3D ne dure pas plus de 5 à 10 minutes, une fois par semaine, : par exemple les élèves ont pu mieux visualiser les os du squelette humain , se promener dans les tranchées pendant la guerre, toucher du doigt la planète, plonger au cœur d'un volcan en éruption. Et en mathématiques, aborder la géométrie dans l'espace»

Le projet, avait déjà été testé dans plusieurs collèges et lycées de la région parisienne.

Cela soulève des questions ? Cette technologie est coûteuse, et l'école doit elle avant tout être ludique ?



Le festival des Arts et des Technologies ARTEC

Pour ses 20 ans, plus de 25 classes du CP au CM2 ont concouru le 7 mai pour le challenge de robotique et les défis adaptés à leur niveau. Dans ce cadre, les écoles ont réalisé des robots filoguidés capables de déplacer des objets, des bougies à mettre sur un gâteau, cadeaux et bonbons à faire tomber dans des bacs ,des lettres pivotantes à redresser pour composer les mots "happy birthday". (Tiens ... pourquoi pas bon anniversaire ? NDLR).

Toutes ces actions sont récompensées.

Pour les défis, les participants ont du fabriquer cette année des machines à mesurer le temps, " sans recourir à une montre.

La réalisation des robots et machines s'inscrit parfaitement dans les programmes scolaires : "Les règlements sont conçus par l'association Planète Sciences, en accord avec les programmes de science et technologie de l'éducation nationale".

Le projet développe par ailleurs chez les élèves la démarche d'investigation, une première approche de l'expérimentation scientifique.



Connaissez vous l'arithmophobie ?

Une très sérieuse enquête menée par Rose Vukovic, professeure en enseignement à l'Université de New York, révèle en effet que la peur des maths s'installe pour certains dès le plus jeune âge. Cette peur les paralyse, et nuit considérablement à leur performance en la matière. Comme le note Rose Vukovic, citée par le site canadien RIRE, "Les enfants ont souvent intériorisé la crainte des mathématiques. Plusieurs d'entre eux entrent en classe en déclarant qu'ils ne sont pas bons en mathématiques, et ce, même avant d'être entré dans une salle de classe."

La crainte "intériorisée" conduit à des troubles physiques. (maux de tête, des maux d'estomac, des battements cardiaques rapides).

Quand la peur devient trop envahissante, l'élève va même développer une véritable phobie, répertoriée comme telle et à laquelle on a donné un nom : l'arithmophobie.



53 % des collégiens français seraient ainsi stressés contre 7% des finlandais, 28 % des Italiens et 30 % des Allemands"selon l'OCDE.

En cause certainement disent les enquêtes, la sacro-sainte sélection par les maths, toujours en vigueur en France, même pour ceux qui se destinent à des carrières littéraires...

Une image austère et rébarbative de matière difficile et sélective colle en conséquence aux maths. Mais attention, l'amour des maths existe bel et bien !



A lire : Agnès van Zanten, Choisir son école, Le lien social, Puf, 2009, 284 p.

Qu'est ce qui pousse les parents à choisir une école plutôt qu'une autre ? A vrai dire la question ne se pose pas dans toutes les familles Une partie des classes moyennes cherche plutôt une école où l'enfant sera bien, où il pourra s'épanouir. C'est un des motifs d'opter pour le privé, l'école publique paraissant à ces parents plus uniforme. Mais la croyance assez généralisée, y compris dans le système scolaire, que la composition sociale des élèves définit la valeur de l'établissement, sans que la pédagogie y puisse grand-chose pousse à la ségrégation sociale, un autre phénomène qui progresse et s'affiche jusqu'à la caricature.

NOS RENDEZ VOUS :

- ◆ Mercredi 12 juin.
As Gle Solidarité Laïque. 94. Créteil. *D. Foulon*.
- ◆ Les 14,15 et 16 juin.
99ème CONGRES FD DDEN. 10. Troyes.
- ◆ Mardi 18 juin.
ONS Sécurité Santé Hygiène Sport. 75 Paris. *Serge Cappe*.
- ◆ Mardi 25 juin.
As Gle JPA .75 Paris 15. *Madeleine Postal* (si indisponibilité *G.Brunet*)
- ◆ Les 25.26.27 juin.
Congrès APAJH. Le Mans. *Jacques Manceau*.
- ◆ Lundi 1^{er} juillet.
Comité Ile-de-France. Fédération 75 Paris.
- ◆ Mercredi 03 juillet.
ONS. Accessibilité 75 Paris. *M.Jo. Aymard*.
- ◆ Jeudi 04 juillet.
CNAL Paris 7^{ème}. *Daniel Foulon*
- ◆ Jeudi 04 juillet.
ONS « Sécurité, Santé, Hygiène et Sport ». *Guy Brunet*
- ◆ Mardi 9 juillet.
OCCE.11.Narbonne. *R. Piquet*.